

Père Patrick

Homélie de la Messe de l'Aurore L'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Jeudi 30 mai 2019

La méditation est de Sainte Edith Stein : « Tu sièges à la Droite du Père, dans le Règne de sa Gloire éternelle comme Verbe de Dieu depuis le Commencement. C'est là que Tu sièges. Tu règnes sur le Trône du Très-Haut sous une forme humaine transfigurée depuis que Tu as achevé ton œuvre terrestre. Ainsi je crois parce que ton Verbe me l'enseigne et parce que je crois, je sais joyeusement, et une espérance bienheureuse est en train d'éclorre. Parce que là où Tu es, les Tiens sont là aussi, le Ciel est ma Patrie glorieuse, avec Toi je partage le Trône du Père. L'Éternel qui créa tous les êtres, le trois fois Saint qui embrasse tout l'être a encore un Règne silencieux qui Lui est propre. La Chambre la plus intime de l'âme humaine est le Séjour le plus cher de la Très Sainte Trinité, son Trône céleste sur cette terre. Pour libérer ce Royaume céleste de la main des ennemis, le Fils de Dieu est venu comme Fils de l'homme, Il donne son Sang en rançon pour libérer ce Royaume céleste de la main des ennemis. Dans le Cœur transpercé de Jésus, Royaume céleste et terre sont unis, ici se trouve pour nous la Source de vie, dans le Cœur transpercé de Jésus. Ce Cœur est le Cœur du Dieu Trois en Un et en même temps le centre de tout cœur humain, Il répand en nous la Vie de la Divinité. Il nous attire à Lui avec une Force secrète, Il nous garde en Lui dans le Sein du Père et Il déverse en nous le Saint-Esprit. »

Bonne Fête de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ !

C'est notre Ascension. Entre la Fin des temps et la Fin du monde il y a l'Ascension. Elle dure de la Fin des temps jusqu'à la Fin du monde. C'est Jésus qui vit en nous et nous a envoyé le Baptême du Saint-Esprit, le Baptême du Père du Fils et du Saint-Esprit. La Très Sainte Trinité habite dans la partie la plus accomplie, la plénitude d'accomplissement de ce qui est en nous, cette partie de l'âme et de la chair. Il a établi sa Demeure dans le Saint des Saints, le Temple véritable de notre vie.

Alors entre le Saint des Saints qui a ouvert ses Portes : « Ouvrez-vous portes éternelles, qu'Il entre le Roi de Gloire ! », et le Saint des Saints qui est la plénitude d'accomplissement dans notre finalité intérieure présente dans le battement de notre cœur, de notre sang, de notre chair et dans notre âme aujourd'hui, à cause de l'Ascension il y a une similitude, il y a une distance qui disparaît entre les deux, entre nous sur la terre et Lui au plus haut, qui a traversé le voile.

Dans le Mystère de l'Ascension, la Fin du monde et la Fin des temps...

Il s'est sacrifié dans la plénitude des temps, à la Fin des temps Il s'est sacrifié comme Hostie éternelle, Hostie immortelle, Personne éternellement donnée, folie d'Amour enfermée dans l'Hostie entièrement, personnellement, intégralement, et Lui-même exclusivement Lui-même dans l'Hostie. Les trois lieux où Il s'est... dans le Mystère de l'Ascension sont un seul, il n'y

a aucune distance entre la Sainteté ultime profonde de la Présence réelle de Jésus dans ces trois lieux, le Trône. Il est entré au-delà du voile avec le Sang glorieux, la Victoire de l'Amour sur tout, le Sang glorieux, le Sang de son Anastase déployée dans l'attraction véhémement du Père parce que son Cœur est ouvert.

Alors le monde angélique a ouvert des portes, le Ciel a ouvert toutes les portes, le temps a ouvert toutes ses portes, la Fin des temps a ouvert toutes ses portes, tout ce qui est sanctissime et sacré a ouvert toutes ses portes, l'Hostie a ouvert toutes ses portes, la foi a ouvert toutes ses portes, l'espérance a ouvert toutes ses portes.

Et c'est Jésus.

Nous pouvions Le toucher, nous pouvions manger avec Lui, nous pouvions mettre nos mains dans ses Plaies, nous pouvions sentir les Plaies de son Cœur transpercé dans notre cœur transVerbéré et voir qu'il n'y avait qu'une seule et délicieuse et merveilleuse Présence du Dieu vivant, et puis c'est bien Lui qui est passé à travers le voile. Le voile, c'est sa Chair présente à la fécondité incarnée de la création toute entière de Marie et Joseph, de la Sponsalité, c'est sa chair palpable, sa chair toute intérieure.

La foi s'est accomplie là, les portes se sont ouvertes : « Portes levez vos frontons, élevez-vous Portes éternelles, qu'Il entre le Roi de Gloire », l'Écriture s'est accomplie à l'Ascension. Abraham avait une tente à mille portes, ça veut dire que sa foi l'avait ouvert de tous les côtés. La foi ouvre les portes. Si je fais un acte de foi, alors j'ouvre tous les espaces qui séparaient la Fin des temps et la Fin du monde, j'ouvre tous les espaces qui séparent la Présence de Dieu dans chaque enfant de la terre touché par le Baptême et par l'Hostie, et le Trône de Dieu. L'Anastase a ouvert ces Portes aussi et la distance qui sépare la Résurrection de l'Anastase a disparu, la distance qu'il y a entre la Croix Glorieuse et l'Anastase ouverte a disparu.

A chaque fois que nous célébrons la Messe, nous voyons que toutes les distances possibles sont supprimées.

L'Amour séparant du Père a opéré le Mystère de l'Ascension. Pourquoi ? Parce que le Père aussi a ouvert son Sein incréé, sa Spiration active incréée. Le Saint des Saints, c'est quoi ? C'est le Sein de la Personne de l'Époux qui déchire ses Entrailles, sa Lumière, pour la Spiration active éternelle et incréée. Et aussitôt la Spiration active incréée de l'Épousée y pénètre, y disparaît, et Elle ne se fait plus voir à nos yeux. Il reste toute la force des distances abolies qui apparaît et qui peut s'écouler de manière très invisible ou alors de manière très tonitruante, spectaculaire, l'un ou l'autre. C'est la nature humaine de Jésus présente à notre nature humaine dans les Sacrements, présente à tous les temps de l'accomplissement de l'abolition des distances entre la Fin du monde et la Fin des temps dans l'Hostie, qui pénètre comme ça. Et quand Jésus pénètre, évidemment, c'est parce qu'il n'y a aucune distance entre Lui et l'Épousée, puisque l'Union est Hypostatique. Sa nature humaine et la Nature divine n'ont jamais toléré la moindre distance. L'Existence de Jésus et l'Existence de Dieu sont une seule Existence. Jésus Vivant, Jésus qui est l'Objet de l'Amour universel de Dieu, des Anges, de la création toute entière, de tous les êtres humains sans exception, Jésus qui est l'unique Objet d'Amour, de Louange, de Gratitude, de Gloire, Jésus est Dieu dans toute son Existence, dans toute sa Nature, dans toute sa Profondeur, dans toute sa Personne, et donc il n'y a aucune distance. Il n'y en a jamais eu, mais là au moins dans l'Ascension nous le voyons puisqu'elle opère un Mouvement qui est un Mouvement éternel dans une nature engendrée, mais qui existe dans le même Mouvement que son Mouvement éternel qui est le Mouvement de

l'Existence intime, profonde et substantielle de la Nature intime, profonde et éternelle de ce qu'Il est : Il est le Dieu Vivant, Il est l'Epousée. C'est extraordinaire de savoir que Dieu dans sa Manifestation profonde, substantielle, actuelle, c'est-à-dire accomplie, sans la moindre ombre qui puisse Le séparer de cette Propriété, Il est Epousée. Il est l'Epousée. Il y a une Relation, Il est une Epousée. Dieu dans sa Profondeur de Lumière et d'Amour, là où Il est le plus profondément sa propre Substance et son Acte pur, Il est Epousée, activement, Il disparaît d'Amour. C'est cette pénétration de l'Epousée dans l'Epoux qui fait la substance de l'Existence éternelle et incréée de Dieu, sa propre Nature.

Ce Mouvement se fait au jour de l'Ascension comme ça sous nos yeux, et en même temps nous appartient. Pourquoi ? Parce que Jésus c'est l'Epousée, Jésus c'est Dieu. Le Ciel s'est ouvert, Il est engendré, non pas créé, Il appartient à Dieu puisqu'Il est Dieu. C'est vrai que nous, nous avons perdu l'habitude parce que l'homme a été créé par Dieu et il ne s'appartient plus lui-même. Alors qu'il a été créé pour s'appartenir lui-même, si je puis dire. Mais avec la distance et la grossièreté, nous ne nous appartenons plus nous-mêmes, nous le savons bien. Tandis que Dieu, Lui, Il s'appartient Lui-même. Même en créant toute chose et en venant parcourir toute la création pour y propager toutes les Splendeurs de sa Divinité dans tout ce qu'Il a créé, Il ne s'est pas perdu. Il ne s'est jamais perdu. Il a toujours été ce Mouvement de Sponsalité active et de Spiration active, de Substance éternelle et incréée d'Amour. Toutes les Portes sont ouvertes en Dieu... il n'y a pas de Portes d'ailleurs ! C'est le Saint des Saints. Mais il y a tout de même tout ce que le Père possède. Il y a tout ce qu'Il est, Dieu existe, l'Esse de Dieu, l'Acte pur de Dieu. Et puis il y a tout ce qu'Il possède. Dieu possède Dieu, Il est en pleine possession de ce qu'Il a. Toute la Possession de Dieu, c'est la Possession de l'Union d'Amour et de Lumière de leur Existence dans cette Procession de disparition d'Amour dans la Lumière, cette Liberté. Et cette Liberté, c'est sa Possession. L'Etre Premier est une Liberté et c'est ce qu'Il possède. Le Père possède, et tout ce que le Père possède le Fils le possède et Il crée des libertés.

Notre vie intérieure, notre vie extérieure, notre vie corporelle, notre vie charnelle, notre vie spirituelle, notre vie théologale, notre vie transformante, notre vie transformée, notre vie divine, notre vie pénétrante, ouverte et recevante, elle a un Instant qui lui est propre à elle et elle a un Lieu qui lui est propre à elle. Ce Lieu qui lui est propre, là où elle est tout à fait elle-même, là où elle est chez elle, et cet Instant, c'est l'Instant dans lequel la nature humaine disparaît en même temps que la Nature divine lorsqu'elle pénètre la Spiration active de l'Epoux. Elle y disparaît pour s'y établir, pour s'y engoutir. Bien sûr, elle s'y engoutit !

Ce sont les portes qui s'ouvrent dans l'Ascension avec le Jour et l'Instant et la Grâce de l'Ascension d'aujourd'hui du Mystère de l'Ascension, du deuxième Mystère glorieux.

C'est un Mystère de Marie. L'Eglise, le Ciel a voulu que ce soit un Mystère de Marie. Et donc c'est un Mystère de Sponsalité avec Joseph aussi. C'est un Mystère de Famille. C'est notre Maison, c'est le Lieu où nous avons été conçus, c'est la Chambre où nous avons commencé d'exister, c'est notre Demeurance. D'y pénétrer, ce n'est pas d'y être établi. De s'y laisser aspirer, c'est une grâce, mais d'y être établi, d'y être en paix, stabilisé, en l'absence de toute autre chose, d'y être recueilli, d'y demeurer, c'est ça le Mystère de Marie dans l'Ascension. C'est là la Demeure de notre oraison. Nous faisons l'effort, pendant les cinq ou les neuf premières minutes de l'oraison, pour y aller, pour nous y engoutir et nous y reposer, nous y poser tranquillement, nous y laisser obombrer. Vous voyez, quand vous êtes obombrés par la Lumière, Dieu Lumière vous obombre, à l'intérieur de l'Obombration vous êtes Lumière, nous l'avons vu avec Saint Jean de la Croix. L'Amour tout-puissant de Dieu nous pose là,

nous obombre. A l'intérieur de nous cette Toute-Puissance d'Amour est là sans voile. Là nous sommes chez nous. C'est l'Agneau de Dieu.

C'est au-dessus de l'Incarnation, c'est au-dessus de la Résurrection, c'est même pour ainsi dire le Dépôt de l'Ascension, c'est presque ce qui émane de l'Ascension, cette émanation de l'Ascension, pour qu'Il se répande comme un fleuve tranquille, un océan qui se répand tranquillement, inlassablement, de manière parfumée délicieuse dans toutes les Intériorités de Dieu à travers nous, toutes les Intériorités eucharistiques, toutes les Intériorités des accomplissements.

C'est ça la Vie de la Jérusalem nouvelle, la Mission de l'Eglise, l'Epousée toute parée établie dans l'Epoux et disparaissant.

Il est normal que Jésus disparaisse à nos yeux, sinon le Mystère de Dieu ne peut pas donner ce qu'Il possède. Tout ce que le Père possède, c'est l'Epoux qui le possède, et tout ce que l'Epoux possède, l'Epousée le possède. Tout ce que le Père possède, Il l'a donné au Fils, Il l'a donné à l'Epousée.

C'est un Mystère de Marie parce qu'une fois établie là avec sa nature humaine de Femme et d'Epousée métaglorifiée... Parce que l'Assomption, c'est plus qu'une Glorification. Dieu est fécond, Dieu n'est pas seulement virginal d'Amour et tout-puissant, à l'intérieur de Lui-même Il féconde cet Amour, Il engendre l'Amour, Il conçoit l'Amour, Il se conçoit Lui-même, Il se possède pleinement Lui-même. Il n'y a aucune distance entre la Fécondité de l'Existence intime, profonde, intérieure et éternelle de Dieu et Marie dans le Mystère de l'Ascension. Ce qu'Elle a vécu dans ces instants-là pendant neuf jours est étourdissant ! Et l'Eglise a fait de l'Ascension un Mystère de Marie avec le Saint Rosaire. C'est étourdissant, ce qu'Elle a vécu intérieurement et simplement ! Etourdissant ! Et Elle ne l'a pas fait sans nous, Elle ne l'a pas fait sans Iohannan Ben Zebeda, Elle ne l'a pas fait sans le Prêtre, Elle ne l'a pas fait sans le Baptême de la Jérusalem dernière de la Fin.

Mais cette Fécondité eucharistique nous est donnée pour la première fois dans l'Hostie, dans l'Eucharistie, dans l'Infaillibilité de l'Eglise Epousée, dans l'Immaculée Epousée, en la Personne Epousée créée, les trois, n'ayant plus jamais la moindre distance dans la Transsubstantiation recueillie assimilée par nous pour la première fois aujourd'hui dans l'histoire de l'Eglise. C'est la première fois que nous vivons le Mystère de l'Ascension avec ces trois Fécondités des Epousées divines en plénitude d'Actuation à l'état pur ! Nous sommes là pour qu'il puisse rebondir de nous dans les Espaces intérieurs de Dieu et de tout ce qui existe. C'est la première fois !

Je ne sais pas s'il y a beaucoup de gens qui ont entendu le message du Saint-Père, mais quand Marie a vécu cela pour Elle-même, il y en avait un qui l'avait suivie dans ce qu'Elle vivait intérieurement de si éblouissant. Il y en avait un, il l'avait prise chez Lui. C'est une Parole de l'Epousée, la Croix Glorieuse réalisée et s'épanouissant, c'est-à-dire envahissant à une vitesse fulgurante, celle du Saint-Esprit, tous ces espaces intérieurs de l'Unité des deux. C'est là qu'on voit la puissance de l'intériorité sacramentelle du Saint des Saints qui s'ouvre dans le jour de l'Ascension. Il y en avait un !

Alors aujourd'hui c'est la première fois, et quand nous pouvons vivre cela en partage intégralement dans une Pentecôte de l'Immaculée Conception à l'Ascension, de l'Ascension dans l'Immaculée Conception, la Jérusalem accomplie, terminale et finale, ce trait d'union

entre la Fin des temps et la Fin du monde c'est la Jérusalem accomplie, terminale et finale en Marie et en Jean, ce trait d'union c'est nous, cela nous est donné pour la première fois aujourd'hui.

C'est pour ça que c'est bien d'en faire le catéchisme, la proclamation, puisque tout cela doit être proclamé à la terre toute entière, à commencer par Jérusalem. Alors nous le comprenons, nous nous y laissons emporter, obombrer, pour que cette Obombration réalise la Lumière qui est cette Obombration elle-même dans sa Substance en nous, pour que nous puissions le découvrir, nous y laisser reposer, que cela puisse se réaliser et que la transformation se fasse.

Le Sacerdoce, le prêtre par exemple, d'hier : c'est beau le prêtre d'hier, c'est ce que dit l'Épître aux Hébreux d'aujourd'hui, oui c'est beau !

J'ai reçu un message cette nuit sur le téléphone. Je n'ai pas reçu une apparition, c'est sur le téléphone. C'est le prêtre de la paroisse Saint-Jacques. L'église a été entièrement incendiée par le gouvernement protégé par la police il y a trois ou quatre mois. C'est une des mille églises livrées par le gouvernement français à la destruction par le feu et par le blasphème. Alors ce prêtre essaie de faire quelque chose avec l'évêque. Depuis il y a eu l'incendie de Notre-Dame de Paris, il y a eu les Fêtes de Pâques. Il a célébré la Messe hier dans une sacristie ou un presbytère – cela, je ne le sais pas -. Il est gentil, il est tout aux gens pour aider les pauvres et donner la Messe aux paroissiens de Grenoble. Mais dès qu'on le reconnaît dans la rue puisqu'il a un habit de prêtre, il se fait injurier, tout le monde spontanément l'injurie : « T'es qu'un disciple de Satan ! », il ne peut pas traverser une rue sans recevoir la haine du gouvernement français par la bouche des citoyens qui votent pour lui. Et en même temps, plus le mal est fait contre Jésus et l'Épousée de Dieu sur la terre, plus la haine populaire montre ce qu'elle est. Et donc le message me disait – c'est Ewa qui me disait cela - : « Priez pour lui parce qu'il célébrait la Messe et il pleurait comme un enfant, il était effondré ».

C'était bien, le prêtre qui disait la Messe et tout le monde qui avec une piété formidable pénétrait le Cœur de Jésus Prêtre éternel s'offrant comme cela et nourrissant la terre toute entière à travers l'Église catholique du dimanche, c'était très bien. Mais la disparition du prêtre sur la terre est un signe. Satan a décidé la disparition du Sacerdoce visible sur la terre. Il l'a décidé, c'est sûr.

C'est pour quoi ? C'est pour que nous comprenions au jour de l'Ascension d'aujourd'hui qu'il y a une grâce qui dépasse et qui fait que le Sacerdoce se retrouve lui-même dans ce qu'il est lui-même : il devient johannique maintenant, et marial, et terminal, et accompli. Jésus en entrant au-delà du voile est rentré dans le Saint des Saints de la Sponsalité incréée de l'Existence et de l'Esse éternel, incréé et glorieux de Dieu. C'est là qu'Il est allé trouver son Repos comme Agneau de Dieu, Dieu vivant, et dès lors qu'Il s'est assis sur ce Trône-là dans le dépôt de l'Ascension à l'intérieur du Monde incréé de Dieu, c'est là qu'Il a été ordonné Prêtre. Jésus est ordonné Prêtre là. Il n'était pas Prêtre sur la Croix, Il n'était pas Prêtre à la Multiplication des pains, Il n'était pas Prêtre à l'Incarnation, Il est Prêtre "après" l'Ascension. Il est déposé là comme Agneau, Dieu vivant incréé, et là Il est Prêtre selon l'ordre de Melkisédech, Prêtre victimal éternel d'Amour. Il est le Sacrifice et la Victime incréés et éternels d'Amour sans aucune distance. Il est le Sacerdoce qui disparaît à nos yeux. Alors il faut en pleurer de joie.

Je me rappelle de ma sœur Mamourine. Mamourine avait un de ses fils qui voulait être prêtre. Quelques mois avant sa Dormition, elle va à une paroisse voisine de Surzur, il y avait un

prêtre – que je connais d’ailleurs – qui célébrait la Messe là et il n’y avait pratiquement personne. Elle regardait le prêtre et elle se regardait elle-même, elle pensait à son fils. Elle m’a dit : « Non, je ne veux pas qu’il soit prêtre, c’est trop horrible ! ». Je lui ai dit : « Mais Mamourine... ». Mamourine était une mère très convaincue. Elle avait un surnom là-bas, en Bretagne, tout le monde l’appelait « Saint Paul en jupette ». « Ah non, je ne veux pas qu’il soit prêtre, je ne veux pas ! ». Et donc elle a fait un apostolat – si je puis dire – auprès de son fils en disant : « Non ! ». *[Une fidèle] Et il n’est pas prêtre ?* Eh non, il n’est pas prêtre. *[La même fidèle] Oh !* Bien sûr que non.

J’ai dit à Mamourine : « Mais le prêtre, ce n’est pas celui qui arrive avec des micros et des projecteurs, et dont on dit à la sortie de la Messe : « Formidable ce prêtre ! Extraordinaire ! A chaque fois qu’il célèbre la Messe il y a au moins trente conversions ! Et puis ce qu’il a dit à son sermon, mais alors !, on sort avec une paix !, entièrement libéré ! Ah ce prêtre ! Formidable ! ». L’évêque dit à ce prêtre : « Bon, je t’enlève de cette paroisse et je te mets au fond de la montagne dans une paroisse où il y a une vieille ». Il y a un film de Don Camillo comme ça. Alors le pauvre Fernandel, il est là, il célèbre la Messe à la vieille. C’est l’horreur ? Mais Mamourine, ce n’est pas l’horreur du tout ! C’est l’horreur dans les films, c’est l’horreur pour Hollywood, mais pour le Mystère de l’Ascension c’est l’épanouissement. Saint Jean, pendant vingt ans, il s’est retrouvé parmi les Apôtres tout seul, prêtre, dans la montagne, pour célébrer la Messe à une vieille. Comme si Jésus sur la Croix n’était pas seul ! Comme si Jésus dans l’Ascension n’était pas seul ! Comme si Dieu n’était pas seul : Il est Unique, Il est Un. Comme si le prêtre était le nouveau Johnny Halliday de la paroisse ! ». Alors Mamourine disait : « Non, c’est trop horrible ! ». C’est pour ça que, pour réparer, la première chose qu’elle a fait après sa mort, c’est de venir me montrer la Conception de Saint Joseph, la conception de Dieu. C’était sa réparation.

C’est royal d’être prêtre, c’est unique. Et s’il faut qu’il n’en reste qu’un, il faut qu’il n’y en ait qu’un. Et aujourd’hui c’est vrai, il y en a un, nous en sommes sûrs, qui a été fidèle à ce que le Ciel a donné à la terre en l’an 2019 de l’Ascension d’aujourd’hui. Nous savons qu’il y en a un. Pas besoin qu’il y ait des foules. C’est l’ambition de la Mère chrétienne de donner vie au Saint de la terre, à l’unique Saint de l’histoire du monde si je puis dire. Nous aimons ce Royaume du Saint, de la Sainteté ultime qui s’épanouit aujourd’hui pour recevoir la grâce de l’an 2019. Il y en a un, c’est sûr, il y en a au moins un. Nous sommes unis à lui, nous l’aimons. Ce n’est pas seulement que nous l’admirons, nous sommes extrêmement proches, nous sommes à l’intime des trésors stupéfiants qu’il reçoit aujourd’hui pour mériter l’Ouverture des temps : « Ouvrez-vous Portes éternelles, qu’Il entre le Roi de gloire », la Conception divine Elle-même dans la nature humaine toute entière. Il resterait un simple voile immensément fin, la dernière disposition au Oui du Saint-Esprit de la Pentecôte de la Jérusalem dernière, une charité inouïe vis-à-vis du Saint de la foi accomplie dépassant l’ultime de l’accomplissement de la plénitude reçue de la foi de l’Eglise d’aujourd’hui. C’est extraordinaire ! C’est un acte de charité fraternelle, un acte de charité qui nous permet d’accéder à la grâce d’aujourd’hui. Les temps sont accomplis, le Monde Nouveau est là. Le monde ancien est terminé, le Monde Nouveau est là. La transformation du monde est entre nos mains recueillantes, aspirantes et déposantes.

Vous savez ce que j’ai eu comme distraction ? Qui sont les deux hommes en blanc qui sont là, devant les Apôtres ? Les Apôtres sont là, la bouche ouverte, les yeux ouverts : « On pourrait peut-être encore voir un signe ? ». Ces deux hommes sont les deux mêmes qui étaient au Tombeau, un à droite et un à gauche. Alors j’ai eu une distraction : c’est l’Ange gardien de Saint Jean et l’Ange gardien du Roi. C’est la charité surnaturelle, divine, brûlante, accomplie

entre Marie et Jean qui a permis l'épanouissement dans Jérusalem et dans le monde entier de la grâce de la disposition à la Pentecôte. Et c'est pareil, c'est la charité, l'amour de l'Eglise toute entière vis-à-vis du Roi... Alors il y a un Ange gardien pour les deux. Ce sont les deux Anges qui disent : « Voilà... ». Et les deux n'ont qu'une seule parole. Recueillez-vous, installez-vous dans le Saint des Saints avec Marie unanimement et dans un état de réception de ce qui vient. Il revient ! C'est son Amour accompli et sa Fécondité d'Amour tout-puissant qui revient sous cette forme de Pentecôte du Paraclet, la Toute-Puissance intérieure de Dieu dans notre vie intérieure accomplie dans la Jérusalem nouvelle. Le Monde Nouveau est arrivé. Enfant du Monde Nouveau, réjouis-toi, lève-toi et recueille la Jérusalem qui émane de Dieu sans se séparer de toi et de toi sans se séparer de ces délices sans limite et sans fin où le flux et le reflux s'établissent dans l'immobilité parfaite de la Paix. Ce n'était peut-être pas une distraction.